

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME, par HENRY MURGER.
LA BLONDE LISBETH, par CH. IMMERMANN.



Athos, c'est moi, moi d'Artagnan! Ne me tuez pas, cher ami! (Page 1163.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

D'Artagnan ouvrit alors la porte du cabinet de Charles et lui dit :

— Sire, voici votre ennemi, M. Monck; je m'étais promis de faire cela pour votre service. C'est fait, ordonnez présentement. Monsieur Monck, ajouta-t-il en se tournant vers le prisonnier, vous êtes devant Sa Majesté le roi

Charles II, souverain seigneur de la Grande-Bretagne.

Monck leva sur le jeune prince son regard froidement stoïque, et répondit :

— Je ne connais aucun roi de la Grande-Bretagne; je ne connais même ici personne qui soit digne de porter le nom de gentilhomme; car c'est au nom du roi Charles II qu'un émissaire, que j'ai pris pour un honnête homme, m'est venu tendre un piège infâme. Je suis tombé dans ce piège, tant pis pour moi. Maintenant, vous, le tentateur, dit-il au roi; vous, l'exécuteur, dit-il à d'Artagnan, rappelez-vous ce que je vais vous dire : Vous avez mon corps, vous pouvez le tuer, je vous y engage, car vous n'aurez jamais mon âme ni ma volonté. Et

maintenant ne me demandez pas une seule parole, car à partir de ce moment je n'ouvrirai plus la bouche, même pour crier. J'ai dit.

Et il prononça ces paroles avec la farouche et invincible résolution du puritain le plus gangrené. D'Artagnan regarda son prisonnier en homme qui sait la valeur de chaque mot et qui fixe cette valeur d'après l'accent avec lequel il a été prononcé.

— Le fait est, dit-il tout bas au roi, que le général est un homme décidé; il n'a pas voulu prendre une bouchée de pain, ni avaler une goutte de vin depuis deux jours. Mais, comme à partir de ce moment c'est Votre Majesté qui décide de son sort, je m'en lave les mains, comme dit Pilate.